

Sexagesime
Dimanche 12 février 2012
Les différents terrains
2 corinthiens 12 (1-10)

De quoi sommes nous fiers ?

Pschtt ! Pas de ça dans l'église ! Ici, la simplicité et l'humilité sont de règle...

Pourtant dès le chapitre 11 de cette épître aux Corinthiens, Paul parle avec beaucoup d'humour de tout ce qui permettait à l'humain d'être fier de lui... Et souvent, lorsque nous rapportons toutes choses à nous-mêmes, la fierté devient vantardise....

A l'invitation de Paul, laissons un peu de côté, l'espace de quelques minutes, notre humilité de façade et laissons éclater notre fierté !

La vie n'est-elle pas parsemée d'expériences, de situations, de choses dont nous sommes à l'origine, qui ont remporté un franc succès et qui, ma foi, nous donnent de sérieuses raisons d'être fiers ?

On peut d'abord être fier de sa vie bien construite, bien menée. Avoir réussi malgré les bouleversements de l'histoire et de nos sentiments, à maintenir une vie de couple : voilà un sujet de fierté ! Pas pour se croire supérieur à ceux qui ont échoué, mais pour leur signifier que le temps n'est pas un obstacle à l'amour, bien au contraire !

De quoi peut-on être fier ? On peut être fier de son travail, de sa situation professionnelle, non pas pour s'en vanter devant celui qui en aurait une moins bonne, mais pour montrer justement, que le travail accompli, bien fait et reconnu par les autres est valorisant...

De quoi peut-on être fier ? On peut être fier de sa situation sociale, non pas pour enfoncer les autres, mais plutôt pour qu'ils gardent confiance dans le chemin qui est le leur.

De qui peut-on être fier ? On peut être fier de ses parents, qui malgré les difficultés de la vie ont accompagné leurs enfants. Il ne s'agit pas de les porter sur un piédestal : eux aussi ont fait des erreurs, mais il s'agit simplement d'être reconnaissant.

De qui peut-on être fier ? On peut être fier de ses enfants, de ce qu'ils font, de ce qu'ils sont devenus... Être fier d'eux, c'est une manière de les encourager et de leur redonner confiance en eux.

Peut-on être fier de l'Église ? Ce n'est pas toujours facile ! Le découragement peut nous guetter, nous avons la critique facile et notre engagement est parfois hésitant.

Mais l'Église a besoin d'être fiers... Ou mieux, l'Église est faite d'être fiers, non pas de leur nombril, mais fiers de la vie et de la foi qui leur ont été données, fiers l'un de l'autre dans la communauté, fiers de la place qui leur a été accordée dans l'Église et auprès de Dieu, par le baptême.

Il y a encore de nombreuses raisons d'être fiers... mais je constate que dans les quelques exemples donnés, notre fierté, c'est ce que nous avons réussi, ce qui est équilibré. Notre fierté, c'est ce qui est structuré, ce qui dans notre vie n'a pas posé beaucoup de problèmes, ce qui a fonctionné comme une horloge !

Mais qu'en est-il du reste ? Nous avons parlé des succès, mais nous savons que notre vie n'est pas un parcours lumineux du début jusqu'à la fin... Dans n'importe quel domaine de notre vie, il y a des zones d'ombre... Comme le dit Paul, il y a cette souffrance qui lui est infligée...

Paul croit que ces blessures relativisent notre fierté. Elles nous empêchent de nous reposer sur nos lauriers et nous poussent à approfondir notre travail, à nous mettre en chemin !

Elles sont gênantes, ces blessures ! Elles remettent en cause la solidité de notre vie...

C'est une vie commune déséquilibrée par une dispute, un enfant qui refuse le chemin qu'on a tracé pour lui, des parents qui se sont montrés parfois injustes... Nous pourrions trouver autant de blessures que d'expériences heureuses !

Ce sont nos faiblesses, celles dont nous ne sommes pas fiers du tout ! Nous aimerions tant que ces écharde disparaissent de nos vies, que notre existence devienne un océan de bonheur... Cette vie idéale fut refusée à Paul. Malgré ses réussites — Paul ne se prive pas de les étaler et d'en être fier —, il conserve cette plaie en lui. Il voit dans les blessures de la vie, l'ouverture par laquelle Dieu en Jésus-Christ peut entrer pour mieux épouser notre humanité.

Dieu est entré dans la faiblesse, dans les blessures, dans la mort de son Fils, pour faire jaillir ainsi la vie... De la même manière veut-il se manifester par nos faiblesses pour y étendre son amour et sa grâce ? Le croyant ne vit pas par ses certitudes et ses traditions, ses carapaces qui garantissent son invulnérabilité. Le croyant est perméable à la grâce et à l'amour de Dieu. Ces choses venues d'en haut, venues d'ailleurs nourrissent le croyant, lui donne la force d'avancer dans le monde, le courage de persévérer dans ce qui est difficile, la force de se réconcilier et de pardonner.

« Ma grâce te suffit », dit Dieu à Paul. Il ne s'agit pas simplement de se contenter de la grâce et de la présence de Dieu. Pour nous elle est suffisante, elle est l'essentiel dont se nourrit notre vie.

En accueillant la grâce en nous, l'amour de Jésus-Christ en nous, nous pouvons porter un regard d'amour sur notre propre vie et celle des autres.

Paul va jusqu'au bout, dans ce qu'il appelle sa folie : il fait de sa faiblesse, une fierté. Alors que nous avons tendance à cacher notre faiblesse et en avoir honte, Dieu en Jésus-Christ fait de cette faiblesse une force, un sujet de joie, quelque chose à partager, une raison de plus pour oser la relation.

Dieu, par sa grâce me fait aimer ma faiblesse, car cette faiblesse est le lieu où Jésus-Christ se révèle en moi. La plaie en moi me rappelle que tout n'est pas joué, que tout est ouvert et que Dieu peut entrer dans ma vie et me nourrir de sa grâce à n'importe quel moment, dans n'importe quelle situation de mon existence. Les plaies me rappellent que je suis un humain, tout simplement : c'est cette humanité là, et elle seule, que Dieu veut recueillir dans son amour.

Lilian GERBER

Intercession :

Prions pour toutes les personnes que nous aimons : nos parents, nos grands-parents, nos frères et sœurs, nos enfants, nos amis.

Prions pour les personnes qui nous sont confiées dans le cadre de notre travail, dans le cadre de la paroisse, au hasard des rencontres et des discussions.

Prions pour les personnes qui ne trouvent pas d'issue dans la vie. Pour les personnes humiliées, battues. Celles dont on se moque. Pour les personnes qui se sentent abandonnées, pour les personnes qui se sentent amoindries par la maladie.

Prions pour notre Église, nos paroisses : quelles soient lieu de ressourcement, que les personnes qui le désirent puissent y trouver une place et qu'elles y soient respectées pour ce qu'elles sont.